

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

PSD : les militants de l'Estuaire adoubent Maganga Moussavou

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

“**C**ONSIDERANT la volonté manifeste et unanime de l'ensemble des militants réunis ce jour à l'occasion du congrès de l'Estuaire, nous, membres du bureau national du Parti social démocrate, nous, militants, décidons de dire un oui solennel, énergique et tonitruant à votre candidature, un oui à votre programme sur la provincialisation, seule voie de développement de notre pays”.

Photo : Jocelyn ABILLA



Une vue des membres du bureau et des cadres du PSD validant la candidature à la prochaine élection présidentielle de leur leader lors du congrès de l'Estuaire.

C'est par cette déclaration solennelle lors de la lecture du rapport final du congrès provincial, que les militantes et militants du Parti social démocrate (PSD) de la province de l'Estuaire ont donné leur caution à la candidature de leur leader, Pierre-Claver Maganga Moussavou, à l'élection présidentielle de 2023.

Cet événement, qui a eu lieu le samedi 7 mai dernier, a été l'occasion pour ce dernier qui brigue pour la sixième fois consécutive, depuis près de 30 ans, le mandat présidentiel, de rassurer l'ensemble des congressistes de

son engagement à les servir, une fois à la magistrature suprême. "Après cet adoubement, après que vous ayez unanimement accepté que je me présente à l'élection présidentielle de 2023, je souhaite que nous soyons résolument engagés pour sortir notre pays du sous-développement", a déclaré le social-démocrate en chef.

Face à la forte mobilisation enregistrée lors de cette grand-messe politique, le leader du PSD n'a pas manqué de décliner les principales articulations de son programme : la "Provincialisation". Les motions de soutiens pro-

noncées par plusieurs membres du bureau national ont vanté les mérites de leur président. Selon eux, l'ancien vice-président de la République est animé par "le sens élevé du patriotisme, de l'abnégation, du désir ardent de servir le Gabon, la persévérance dont il fait montre depuis plus de 30 ans, le courage manifeste qui l'anime pour affronter les aléas et les soubresauts démocratiques de notre pays".

Prochaine étape de ces congrès provinciaux du PSD, Mékambo dans la province de l'Ogooué-Ivindo.

Intégration régionale : Moussa Faki Mahamat salue l'implication de la CEEAC

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LE président de la Commission de l'Union africaine (UA), Moussa Faki Mahamat, qui a séjourné à Libreville la semaine dernière, a effectué une visite de courtoisie au siège de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC). Occasion pour le diplomate tchadien de saluer les efforts de ladite organisation sous-régionale en matière d'intégration régionale.

Conscient des difficultés auxquelles font face les communautés économiques régionales, Moussa Faki Mahamat a souligné la nécessité pour les différents acteurs de jouer leur partition.

Au terme de son entrevue avec son homologue de la CEEAC, Gilberto Da Piedade Verissimo, le président de l'UA a indiqué que "l'Afrique centrale est une région importante de notre continent, par la centralité de sa position géographique et par la richesse humaine et natu-

relle dont elle regorge. La réforme institutionnelle au sein de l'Union africaine fait une place de choix aux communautés économiques régionales, qui sont et qui devront être les piliers de l'intégration continentale." Et de poursuivre : "Dans cet exercice, la CEEAC a très bien joué sa partition, mais le travail n'est pas terminé. Dans deux mois, nous aurons la 4e réunion de coordination qui se tiendra à Lusaka en Zambie. Ces différentes crises mondiales auxquelles on assiste mettent davantage la pression sur le continent africain. C'est dire la nécessité de redoubler d'efforts".

Pour sa part, le président de la Commission de la CEEAC a souligné que son institution "est dans un processus de réforme qui doit lui permettre de devenir un véritable pilier de l'Union africaine pour l'intégration continentale. La CEEAC est disposée à faire sa part de travail. Elle souhaite davantage travailler avec l'Union africaine dans le principe de solidarité et de complémentarité".



Photo : HNM

La photo de famille à l'issue de la cérémonie.

La Semaine

Que de rendez-vous !

LUNDI dernier ayant été férié, nous étions donc absent des kiosques. Ce qui fait qu'aujourd'hui nous faisons en quelque sorte la chronique de deux semaines. Toutes les deux ont connu une actualité dense, marquée par plusieurs événements. Surtout sur les plans diplomatique et social. Même si la politique n'était en reste.

C'est ainsi que l'on notera la visite de travail du chef de l'Etat au Vatican. Un séjour à plusieurs temps forts dont le plus important a été le tête-à-tête entre le président Ali Bongo Ondimba et le pape François. Comme principales retombées, on citera, entre autres, l'ouverture prochaine d'une Nonciature apostolique à Libreville. Ce qui renforcera davantage la coopération entre le Gabon et le Saint-Siège. Toujours sur le plan diplomatique, le Gabon a reçu la visite de la sous-secrétaire d'Etat américaine, Wendy Sherman. Ce membre de l'Exécutif américain s'est entretenue avec le numéro un gabonais. Occasion pour les deux personnalités d'évoquer des sujets d'intérêt commun.

Autre fait diplomatique ayant marqué l'actualité au Gabon ces derniers jours, la visite du président de la Commission de l'Union africaine (UA) qui, lui aussi, a été reçu au palais de la présidence de la République. Entre autres sujets évoqués, le prochain sommet extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA...

Sur le plan social, le principal rendez-vous, conviendra-t-on, aura été la célébration, le 1er mai, de la fête du Travail. Cet événement est généralement l'occasion pour le gouvernement et les partenaires sociaux de faire le point sur la situation sociale du travailleur. C'est donc dans ce cadre que parmi les structures syndicales qui se sont exprimées il y a eu la confédération syndicale Dynamique unitaire (DN).

En l'absence de son président Jean-Rémy Yama, en prison depuis plusieurs semaines pour des raisons d'un autre genre, c'est son vice-président chargé de l'Action revendicative et de la Négociation, Roger Ondo Abessolo, qui

a affirmé que "la répression a toujours été servie comme réponse aux revendications légitimes des travailleurs gabonais. Les emprisonnements des leaders syndicaux en sont une parfaite illustration."

Allant jusqu'à rappeler ces propos du président du Syndicat national des magistrats du Gabon (Synamag), lorsque ce dernier déclarait : "Le peuple gabonais a besoin d'une justice qui peut par nos décisions lui rendre ses routes volées ; ses logements détournés ; son eau et son électricité bloquées dans les comptes bancaires logés dans des paradis fiscaux ; (...); le peuple gabonais a besoin d'une justice qui le protège et le répare."

Chacun appréciera cette sortie d'Ondo Abessolo qui a, par ailleurs, demandé la remise en liberté du président de DN.